Les Carnets de l'ACoSt

Association for Coroplastic Studies

20 | 2020

Varia

Francis Croissant et l'étude des terres cuites (1935-2019)

Hélène Aurigny

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/acost/2339>

DOI : 10.4000/acost.2339

ISSN : 2431-8574

Éditeur

ACoSt

Référence électronique

Hélène Aurigny, « Francis Croissant et l'étude des terres cuites (1935-2019) », *Les Carnets de l'ACoSt* [En ligne], 20 | 2020, mis en ligne le 30 mars 2020, consulté le 27 avril 2020. URL : <http://journals.openedition.org/acost/2339> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/acost.2339>

Ce document a été généré automatiquement le 27 avril 2020.

Les Carnets de l'ACoSt est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Francis Croissant et l'étude des terres cuites (1935-2019)

Hélène Aurigny

In memoriam : Francis Croissant

- 1 Francis Croissant fut d'abord membre (1964-1968) puis secrétaire général de l'École française d'Athènes (1968-1974) ; il y entreprit des recherches sur la sculpture grecque tout en s'engageant activement dans les fouilles d'Argos. Rentré en France, il enseigne l'archéologie grecque à l'Université de Nancy jusqu'en 1989, date à laquelle il est élu à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, où il exerce comme professeur jusqu'en 2002.
- 2 Si Francis Croissant était entré à l'École française d'Athènes pour y travailler sur la sculpture de Delphes (il racontait souvent que Georges Daux, Directeur de l'Efa quand il était membre, lui avait conseillé de prendre « tout ce qui restait »), il arriva à la fin des fouilles des remblais archaïques de l'Artémision de Thasos (1958-1965)¹ qui avaient mis au jour notamment des exemplaires des protomés de terre cuite dont il devait devenir le spécialiste. Il fut ensuite l'inventeur du sanctuaire d'Aphrodite à Argos où ses fouilles de 1967 à 1973 lui fournirent en abondance un matériau coroplastique original, authentique et varié qui illustre aussi bien l'artisanat que la piété populaire².
- 3 Ce sont donc ces deux sites qui furent à l'origine de son intérêt pour une documentation bien souvent délaissée et en général considérée comme secondaire dans les études archéologiques.
- 4 En 1983 paraît sa thèse sur *Les protomés féminines archaïques*, sous-titrée « recherches sur les représentations du visage dans la plastique grecque de 550 à 480 av. J.-C »³.
- 5 Francis Croissant a élaboré avec les protomés un travail en tous points exemplaire : il a pour la première fois exploité cette documentation de manière approfondie en menant une enquête systématique et objective sur les protomés de l'époque archaïque dans le bassin égéen et en Grèce propre⁴. Il a montré notamment la richesse des types coroplastiques et leur autonomie vis-à-vis des créations de la grande plastique. Il a également tordu le cou à la théorie datée de Blinkenberg selon laquelle les protomés seraient des images abrégées de figurines complètes⁵. Il a enfin montré en quoi les figurines de terre cuite conservaient mieux que la grande sculpture les traits d'une tradition locale maintenue par des artisans coroplastes peu mobiles. Un des aspects essentiels mis en évidence et étudié par Francis consiste dans la représentation du visage, avec l'exemple des protomés naturellement, mais aussi avec l'ensemble des statuettes de terre cuite.
- 6 Il a donc énormément contribué, après A. Laumonier ou J. Ducat, à souligner l'importance du visage pour tout classement stylistique ou chronologique et à intégrer les terres cuites dans ses réflexions sur la plastique grecque en général. Cette méthode de réflexion se poursuivit, en dehors des protomes, pour tous types de documents (terme qu'il se plaisait à employer pour qualifier à la fois la grande sculpture et la petite plastique d'argile), comme le montre de façon emblématique l'article « Tradition et innovation dans les ateliers de Corinthe à l'époque archaïque : matériaux pour

l'histoire d'un style »⁶, où il rappelle que « l'archéologie classique répugne, en règle générale, à faire tomber les cloisons qu'elle a elle-même dressées entre les différentes catégories de documents ». Il y comparait des documents d'ivoire, de bronze, de terre cuite et des vases, placés sur un même niveau dans le but de donner un contenu concret à la notion de style⁷.

- 7 Claude Rolley avait admis que, pour étudier la grande sculpture, il était « possible, avec quelques précautions, d'inclure les terres cuites »⁸ ; il me semble que Francis Croissant, en montrant leur apport essentiel à l'étude des styles locaux, de l'artisanat et de l'identité culturelle en général dans le monde grec, les a fait entrer pleinement dans la sphère de la plastique grecque.
- 8 Son attention à la documentation figurée en général et aux figurines de terre cuite en particulier lui avait souvent permis d'explorer des voies nouvelles et de faire des rapprochements parfois visionnaires. En effet, son intérêt pour la statuette archaïque trouvée à Siphnos et considérée comme de fabrication parienne (Siphnos B) lui avait donné les moyens, par comparaison avec les vases « méliens » de fabrication parienne, d'en reconstituer le buste et le visage, avant même la découverte de la statuette de Despotiko par Y. Kourayos⁹. Ce fut l'occasion de relire à nouveaux frais le texte de Plinie l'Ancien (35,43) et de montrer comment cette statuette d'argile permettait d'offrir une illustration concrète à l'invention de la plastique grecque.
- 9 Le goût passionné de Francis Croissant pour les terres cuites grecques illustre à mon avis son intérêt naturel pour une documentation ardue, qui ne se laisse comprendre qu'au prix d'un long travail d'observation et de classement. En témoignent particulièrement bien les fragments si ruinés des frontons du temple classique d'Apollon à Delphes, dont il avait publié l'étude fondamentale en 2003, après 30 ans d'examen des documents¹⁰.
- 10 Francis n'aurait pas aimé qu'on voie en lui un maître, même s'il a indéniablement des élèves. Nous lui devons beaucoup dans nos réflexions actuelles sur la fabrication, la place et la fonction des figurines de terre cuite grecques¹¹. Sa circonspection vis-à-vis de la documentation archéologique l'a toujours empêché de formuler des affirmations catégoriques ou d'ériger des théories immuables. Au contraire, son attention perpétuelle au matériel et sa volonté d'en rendre compte sans porter de jugement de valeurs sur les créations si modestes soient-elles l'a toujours gardé de tout dogmatisme.
- 11 Les figurines de l'Aphrodision d'Argos¹², qui sont rangées dans les tiroirs du musée grâce à des années de son patient travail, et qui ont longtemps profité de ses visites, où il venait les tirer de leur anonymat et leur reconnaître les mérites que l'artisan antique leur avait conférés en les fabriquant, sont aujourd'hui orphelines.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Aurigny, H., Croissant, F. 2016, « Les figurines de terre cuite de l'Aphrodision d'Argos », *Carnets de l'ACoSt*, 15: <http://acost.revues.org/953>

Aurigny, H., Croissant, F. à paraître, « Observations sur la plastique argienne archaïque », *Pratiques d'atelier : du coroplaste au bronzier* (Journée d'études de la SFAC, 12 mars 2016), V. Jeammet, S. Descamps (éds), Presses Universitaires de Rennes, à paraître.

Croissant, F. 1973a, « Aphrodision d'Argos », *Bulletin de Correspondance Hellénique* 97, 2, 476-481.

Croissant, F. 1973b, « Collection Paul Canellopoulos IV : Vases plastiques attiques en forme de têtes humaines », *Bulletin de Correspondance Hellénique* 97-1, 205-225.

Croissant, F. 1977, « Sur quelques visages ioniens de la fin de l'archaïsme », *Bulletin de Correspondance Hellénique* suppl. 4, Études delphiques, 337-363.

Croissant, F. 1983, *Les Protomés féminines archaïques : recherches sur les représentations du visage dans la plastique grecque de 550 à 480 av. J.-C.*, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, 250. Paris : De Boccard.

Croissant, F. 1988, « Tradition et innovation dans les ateliers corinthiens archaïques : matériaux pour l'histoire d'un style », *Bulletin de Correspondance Hellénique* 112-1, 91-166.

Croissant, F. 1992a, « Anatomie d'un style colonial : les protomés féminines de Locres », *Revue archéologique* (NS) 1, 103-110.

Croissant, F. 1992b, « Sybaris : la production artistique », in *Sibari e la Sibaritide. Atti del Trentaduesimo convegno di studi sulla Magna Grecia, Taranto - Sibari 7 - 12 ottobre 1992*, A. Stazio (ed.), Taranto: Istituto per la storia e l'archeologia della Magna Grecia, 539-559

Croissant, F. 1992c, « Les débuts de la plastique argienne », dans *Polydipsion Argos. Argos de la fin des palais mycéniens à la constitution de l'État classique*, *Bulletin de Correspondance Hellénique* suppl. 22, 69-86.

Croissant, F. 2000, « La diffusione dei modelli stilistici greco-orientali nella coroplastica arcaica della Grecia d'Occidente », in *Magna Grecia e Oriente mediterraneo prima dell'età ellenistica: Atti del trentanovesimo Convegno di studi sulla Magna Grecia*, Taranto, 1-5 ottobre 1999, A. Stazio (ed.), Taranto: Istituto per la storia e l'archeologia della Magna Grecia, 427-455.

Croissant, F. 2002, « Crotone et Sybaris : Esquisse d'une analyse historique de la koiné culturelle achéenne », in *Gli Achei e l'identità etnica degli Acheid'Occidente*, *Tekmeria* 3, Paestum, 397-423.

Croissant, F. 2003a, « Παρατηρήσεις για τη γένεση και την ανάπτυξη των τοπικών τεχνοτροπιών στη νησιώτικη πλαστική της πρώιμης αρχαϊκής περιόδου », *Αρχαιολογία* Vol.12, No.1-2, 141-166.

Croissant, F. 2003b, *Fouilles de Delphes IV. Monuments figurés sculpture 7 : Les frontons du temple du IV^e siècle*, École française d'Athènes.

Croissant, F. 2005, « Observations sur quelques korés Samiennes de l'époque de Chéramyès », *Revue archéologique* 2 (n° 40), 283-305.

Croissant, F. 2007, « Style et identité dans l'art grec archaïque », in *Identités ethniques dans le monde grec antique : actes du colloque international de Toulouse organisé par le CRATA*, 9-11 mars 2006, J.-M. Luce (éd.), *Pallas* 73, 27-37.

Croissant, F. 2009, « Identification d'une déesse : questions sur l'Aphrodite argienne », *Le donateur, l'offrande et la déesse. Systèmes votifs des sanctuaires de déesses dans le monde grec*, Clarisse Prêtre (dir.), *Kernos suppléments*, 181-202.

Croissant, F. 2017, « Du nouveau sur les terres cuites grecques ? À propos de quelques publications récentes », *Topoi*, 21/1, 263–280.

NOTES

1. Croissant 1983, 11, n. 6 ; 14 avec références aux chroniques annuelles du *BCH*, notamment *BCH* 90 (1965), 944 et suivantes.
  2. Les principales étapes et les premiers résultats de la fouille du sanctuaire sont publiés au fur à mesure dans le *BCH*, en particulier dans les *BCH* de 1969 et de 1973 (Croissant 1973a). Présentation du sanctuaire dans Croissant 2009.
  3. BEFAR 250, Athènes, 1983.
  4. La documentation d'Italie du sud et de Sicile étant le domaine d'étude de Jaimee Uhlenbrock : Croissant 1983, 12, n. 4.
  5. Mise au point récente dans Croissant 2017.
  6. *BCH*, 1988, 112-1, 91–166.
  7. On peut citer aussi, pour l'utilisation des terres cuites à l'égal du reste de la documentation, Croissant 1992c.
  8. Cl. Rolley, *Manuel de sculpture*, I, 1994, Picard, Paris, 245.
  9. Croissant 2003a.
  10. Croissant 2003b.
  11. Il a largement inspiré le thème de l'organisation du colloque d'Aix-en-Provence en avril 2019 consacré à la question du modelage de figurines.
  12. Que Laura Rohaut et moi-même avons eu la chance d'étudier avec Francis depuis une dizaine d'années. Sur ce matériel, voir Aurigny, Croissant 2016 et Aurigny, Croissant, à paraître.
-

INDEX

Mots-clés : Francis Croissant, les terres cuites grecques.

AUTEUR

HÉLÈNE AURIGNY

Aix-Marseille Université
aurigny@mmsh.univ-aix.fr